

DOCUMENTAIRE

UN STIMULANT
DÉLUGE D'ÉCOLOGIE

Porté par le succès de *Demain*, Cyril Dion recense une pluie d'initiatives dans une série à l'Optimisme non béat. Une approche documentaire qui essaime.

TTT
Un monde
nouveau
Mardi 20.55
Arte

«Les films d'alerte et catastrophistes ont été tournés, ils ont eu leur utilité, mais maintenant il faut

montrer qu'il existe des solutions.» Dès 2010, à la sortie de son doc écolo *Solutions locales pour un désordre global*, la cinéaste Coline Serreau voyait juste, contribuant à ouvrir la voie au film *Demain*, de Cyril Dion et Mélanie Laurent. Sorti en salles lors de l'adoption de l'accord de Paris sur le climat et vu par 1,2 million de spectateurs, ce *feel good movie* césarisé fit souffler un vent nouveau en proposant un panorama d'initiatives locales alternatives face au spectre d'un effondrement environnemental et social. Depuis, l'espoir a été douché... Le 26 octobre, l'ONU déclarait que les engagements internationaux étaient «très loin» de répondre à l'objectif vital de limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré.

Un an après *Animal*, long métrage sur la sixième extinction de masse des espèces, Cyril Dion revient avec *Un monde nouveau*, série documentaire en trois volets réalisée par Thierry Robert. L'activiste et écrivain y déploie une stratégie de sortie de crise radicale. Les opérations coup de poing menées par les mouvements Extinction Rebellion ou Ende Gelände pour «désarmer les multinationales»? Validées. Sans pour autant tourner le dos aux alternatives constructives en matière d'agriculture, d'économie, d'énergie, d'éducation et de démocratie, dont Cyril Dion est l'un des fers de lance. Résistance, adaptation et pensée régénérative: tout se tient dans son récit désirable de l'avenir.

Car Cyril Dion a un mantra: «Raconter des histoires, sans se raconter d'histoires.» Chez lui, l'importance des récits se comprend à l'aune des théories de l'autrice Nancy Huston et de l'historien Yuval Noah Harari. Tandis que la première définit les récits comme «notre façon d'être-au-monde», le second y voit une des clés de la collaboration à grande échelle, et donc du succès du livre *Sapiens*. En bon conteur,

Dion se raconte donc en se mettant en scène, tout en affirmant des partis pris politiques: «Ce que je reproche à Home, de Yann Arthus-Bertrand, et à Une vérité qui dérange, d'Al Gore, deux films qui ont été utiles, c'est justement l'absence totale de dimension politique. À l'inverse, dans *Demain*, on avait tourné une partie sur la révolution islandaise de 2008-2009, pour réaffirmer que le problème et les solutions restent politiques.»

Comment mener à cette prise de conscience? Au-delà d'une enquête théorique irréprochable, il faut soigner la forme, insiste Thierry Robert: «Mon objectif était de maintenir le spectateur en apnée avec la menace d'une Terre inhabitable dans les premières minutes d'*Un monde nouveau* pour ensuite lui retirer la tête de l'eau et finir sur de belles

choses». Nolan, Villeneuve, Malick... Ses références cinématographiques ont en commun un art consommé de la narration. «Prenez *The Cove*, de Louie Psihoyos, sur le massacre de dauphins au Japon, tout est dans la manière de faire passer un propos aride grâce aux procédés du thriller», précise Dion. Une méthode dont le réalisateur compte user comme d'une arme pour faire émerger des «récits du vivant plutôt que des récits de mort». Et d'espérer que cette bataille culturelle finisse par être gagnée si la fiction, le documentaire et les médias jouent pleinement leur rôle. «Changer le récit signifie modifier notre imaginaire fondé sur les énergies fossiles, en s'appuyant sur un imaginaire non catastrophiste, viable et désirable, analyse Stéphane La Branche, père de la sociologie du climat en France et coordinateur du Groupe interdisciplinaire d'experts du comportement (Gieco). Ce genre de films agit donc à la fois sur notre perception et sur le mode de fonctionnement du cerveau, en simulant des représentations sociales positives qui stimulent les ondes du plaisir et l'envie d'imiter.»

E. MISSUD/GALAXIE PRESSE | S. GARASSUS/GALAXIE PRESSE | T. ROBERT/GALAXIE PRESSE



À Vienne, le *Wohnprojekt*, habitat participatif très abouti visité dans l'épisode 3 d'*Un monde nouveau*, fait rêver. Ici, zéro injonction, zéro «écologie punitive». Quelles que soient les réserves potentielles vis-à-vis de cette sociocratie [principe de gouvernance tourné vers la recherche du consensus, ndlr], Stéphane La Branche assure que «l'exemple de gens normaux donnant l'impression de vivre de façon cool facilite l'identification». «Multiplions donc les films rayonnant de bonne santé», lance Thierry Robert. Et pourquoi pas se passer des rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat en tant que moyen de communication. C'est La Branche, contributeur au cinquième rapport du Giec (2014), qui le préconise lui-même! Plutôt que des «messages rationnels à grande échelle», il prône «une diversité de récits, mais aussi de médiums: serious games, improvisation, arts...»

Côté films, depuis *Demain*, une vague de docs incarnés et engagés déferle. En 2019, l'acteur australien Damon Gameau sortait *2040*, doublon

esthétisant de *Demain*, basé sur la transmission intergénérationnelle. Une utopie verte autour d'un monde meilleur à offrir en partage à sa fille. Ayant lui aussi repris le récit du bouleversement induit par la paternité dans son enquête, *Faut-il arrêter de manger les animaux?* (2018), le journaliste d'investigation Benoît Bringer reconnaît en Cyril Dion «une influence importante parmi d'autres». Tandis que Bringer considère qu'un «journalisme d'impact» apportant des solutions peut inciter à passer à l'action et à changer les mentalités, la réalisatrice Flore Vasseur mettait, elle, en lumière dans *Bigger Than Us* une mosaïque de jeunes engagés dans des causes plus grandes qu'eux. «Si notre film et bien d'autres ont vu le jour, c'est que Cyril a ouvert une voie, confie Flore Vasseur. Nous menons la même bataille les uns pour les autres: ouvrir des brèches dans des montagnes d'indifférence.»

— **Yohav Oremiatzki**

1 Le film s'ouvre sur une interview de David Wallace-Wells, auteur de *La Terre inhabitable*, éd. Robert Laffont (2019).

Relancer l'agriculture bio au Bénin, planter des arbres au Mexique, restaurer les «puits de carbone» dans les zones côtières d'Australie, offrir des pâturages vivaces... Autant de projets propres à réjouir les apôtres d'une transition vitale.

DE LA SAVOIE À LA CHINE...

Effet de l'engouement suscité par *Demain*, Cyril Dion et Mélanie Laurent ont fait des petits. Depuis, certains ont quitté leur travail dans la pub pour acheter 1 hectare en Ardèche et se lancer dans la permaculture. D'autres ont réalisé des docs labellisés, avec le soutien du maître et sans cahier des charges imposé: *Demain Genève*; *Demain Annecy*; *Demain Chine* (en production)... Autant de déclinaisons locales du film matriciel, qui témoignent d'une envie d'imiter mais surtout d'agir.

Tourné en 2021, *Demain Annecy* ressort en salles le 18 janvier 2023 sous le titre *Ma ville demain*. À l'origine de ce projet, Marie Montvuagnard, une journaliste de 43 ans. «Pour moi, *Demain* a été le premier film à tempérer l'écoanxiété», explique-t-elle. Il y a quelques années, cherchant un nouveau mode de vie, elle s'aperçoit que toutes les initiatives proposées dans le film existent près de chez elle. Avec deux amis coréalisateurs, elle décide alors de mettre en pratique l'un des préceptes du *Petit Manuel de résistance contemporaine* 1: raconter des histoires. L'idée d'un film reprenant les codes de *Demain* s'impose. Et se matérialise grâce au crowdfunding, aux subventions et... au bénévolat. «On voulait se mettre en scène en chemin, à la rencontre d'acteurs locaux, sans paraître donneurs de leçons et en s'autocritiquant», détaille la vidéaste. Des bébés Dion pas babas? «Il fallait par exemple dire [plus clairement que dans *Demain*, ndlr] que les alternatives énergétiques présentées ne sont pas 100% vertueuses.» Et maintenant, au tour de la déclinaison savoyarde d'inspirer des projets similaires, notamment en Mayenne. Marie Montvuagnard l'observe, «les gens ont très envie de voir le *Demain* de leur lieu de vie.»

1 *Petit Manuel de résistance contemporaine. Récits et stratégies pour transformer le monde*, de Cyril Dion, éd. Actes Sud (2018).

T. ROBERT/GALAXIE PRESSE | S. GARASSUS/GALAXIE PRESSE | T. ROBERT/GALAXIE PRESSE



■ Hélas ■ Bof ■ Bien ■■■ Très bien ■■■■ Bravo

Télérama 3800 09/11/22 83